



LE MANÈGE.MONS CENTRE DRAMATIQUE

CRÉATION EN BELGIQUE

COPRODUCTION DU RIDEAU DE BRUXELLES ET DU MANÈGE.MONS/CENTRE DRAMATIQUE

A Mons 17 > 22 FÉVRIER 2009

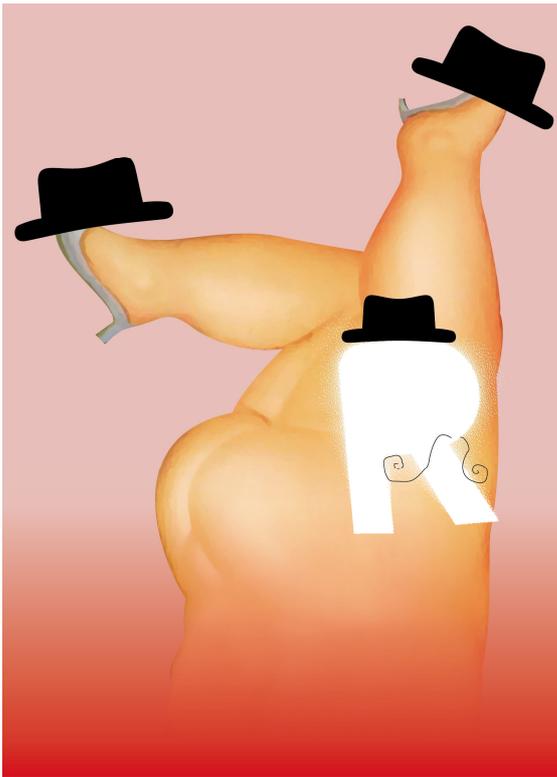
A Bruxelles 26 FÉVRIER > 25 MARS 2009

YAACOBI ET LEIDENTAL

PIÈCE EN TRENTE TABLEAUX ET DOUZE CHANSONS

HANOKH LEVIN / LORENT WANSON

ÉDITIONS THÉÂTRALES / TEXTE FRANÇAIS LAURENCE SENDROWICZ



Avec **Delphine Bibet**, **Alain Eloy** & **Achille Ridolfi**

Et les multi-instrumentistes **Thomas Giry**, **Martí Melià** & **Nico Roig**

Auteur **Hanokh Levin** / Editions Théâtrales - Texte français **Laurence Sendrowicz** / Mise en scène et composition **Lorent Wanson** / Compositions et arrangements musicaux **Fabian Fiorini** / Scénographie & costumes **Anne Guilleray** / Lumières **Guy Simard** / Assistante à la mise en scène **Anne Festraets** / Régie générale **Raymond Delepierre** / Accessoires et régie de plateau **Stanislas Drouart** / Habilleuse **Josianne Blicq** ou **Carine Duarte** / Stagiaire régie **Marion Benhammou**



YAACOBI ET LEIDENTAL

HANOKH LEVIN / LORENT WANSON

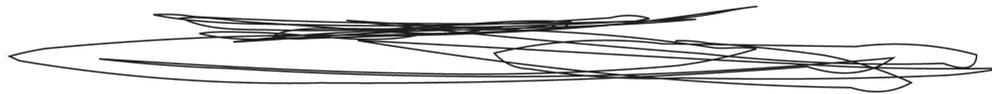
Finis, les soirées à boire du thé et à jouer aux dominos sur son balcon. Je m'en vais le faire souffrir, le ratatiner, piétiner ses sentiments, je le laisserai tout seul pour qu'il comprenne enfin qui il est - et qui je suis. YAACOBI. IN YAACOBI ET LEIDENTAL

LA PIÈCE

Quarante ans, c'est l'âge des grandes décisions. Cette fois, c'est sûr, Itamar Yaacobi veut faire quelque chose de sa vie. Devenir un homme occupé. Première étape, plus de temps à perdre avec David Leidental, son ami de toujours sans attrait et si peu ambitieux. Seconde étape, aborder la plantureuse Ruth Chahach, pianiste dans l'âme, et se persuader qu'il en est amoureux.

Esprit anticonformiste à l'humour implacable, Hanokh Levin signe avec *Yaacobi et Leidental*, une farce musicale d'une redoutable efficacité. Cette comédie mordante tire sa force de la folie loufoque qui agite les personnages autant que de la tendresse indéfectible qui, contre toute apparence, les unit.

Le texte de la pièce est publié aux éditions Théâtrales, dans Théâtre choisi I, comédies.



Hanokh Levin me semble être vraiment le plus grand auteur de théâtre israélien, celui qui renvoie le mieux à ses contemporains leur propre image - pas toujours très flatteuse, mais qui touche à l'essence même des êtres.

LAURENCE SENDROWICZ. TRADUCTRICE DES PIÈCES DE HANOKH LEVIN

L'AUTEUR

Né à Tel-Aviv en décembre 1943, Hanokh Levin est mort prématurément d'un cancer en août 1999. Il est l'auteur d'une œuvre considérable qui comprend des sketches, des chansons, de la prose, de la poésie et plus d'une cinquantaine de pièces pour le théâtre qu'il a, pour la plupart, lui-même mises en scène. Cofondateur de l'Association des auteurs dramatiques israéliens, il a milité pour l'amélioration du statut et des droits du dramaturge dans son pays. Il a participé à la création de la revue *Teatron* et, jusqu'à sa mort, a fait partie de son comité de rédaction.

Levin commence sa carrière comme auteur satirique. Ses premiers textes paraissent dans le journal des étudiants de l'université de Tel-Aviv où il poursuit des études de philosophie et de littérature. Ses premières pièces sont, elles aussi, des satires où il tourne en dérision l'ivresse de la victoire qui s'est emparée de la

RIDEAU DE BRUXELLES 08 | 09

SERVICE EDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61 du lundi au vendredi de 13:30 > 17:00



population juive d'Israël au lendemain de la guerre de 1967. Il est l'un des rares à anticiper les conséquences tragiques que risque d'entraîner l'occupation prolongée des territoires conquis et à mettre en garde ses concitoyens. Parallèlement aux pièces politico-satiriques, et marquant en fait le début d'une nouvelle forme d'écriture dramatique, la pièce *Salomon Grip* est la première d'une série de comédies centrées autour de la famille et du quartier qui mettent en scène les vicissitudes de personnages insignifiants, coincés dans leur vie de couple, coincés dans leur HLM. En 1979, avec *Mise à mort*, apparaît une autre direction dans l'écriture dramatique de Levin : les pièces mythologiques. Ces pièces reposent soit sur de grands mythes de la culture occidentale, soit sur une relecture des tragédies grecques, en particulier celles d'Euripide. Dernière pièce écrite par Hanokh Levin avant sa mort, *Les Pleurnicheurs* met en abîme l'*Agamemnon* d'Echyle. Tout en s'efforçant de créer une tragédie moderne et d'exprimer la souffrance humaine sous une forme théâtrale actuelle, Levin engage, dans ces pièces, un dialogue avec les principaux symboles et les structures fondamentales de la culture occidentale. *Requiem*, la dernière pièce qu'il a mise en scène, s'inscrit dans cette lignée : inspirées de trois récits de Tchekhov, elle révèle la solitude absolue de l'individu devant sa propre mort.

Cependant, par-delà cette division malgré tout schématique entre spectacles politico-satiriques, comédies et pièces mythologiques, une analyse approfondie révèle une constance des thèmes et une même vision philosophique de l'existence humaine.

Levin fait ses premières armes de metteur en scène avec *Yaacobi et Leidental* (Caméri, 1972). Par la suite, il dirigera 21 de ses pièces - jamais celles des autres -, souvent avec les mêmes comédiens et la même équipe de scénographes, costumiers, éclairagistes, musiciens et chorégraphes. Avec eux, il inventera un langage théâtral qui ne ressemble à aucun autre. Feu d'artifice de mots et d'images scéniques, expression d'un grand amour du théâtre et de tous ceux qui y participent, ses spectacles sauront intégrer le travail des différents créateurs rassemblés autour de lui.

Levin laisse derrière lui une œuvre foisonnante qui compte 56 pièces (dont 32 ont été montées de son vivant). En 1999, il a veillé à l'édition complète de son œuvre. En 2003 a paru à titre posthume un volume regroupant des inédits intitulé *Finale*.

EXTRAIT DE NOTE SUR L'AUTEUR PAR NURIT YAARI. THÉÂTRE CHOISI V, COMÉDIES CRUES. EDITIONS THEATRALES. 2008

Quelques-unes des pièces de Hanokh Levin : *Reine de la salle de bain* (1970), *Héféz* (1972), *Kroum l'ectoplasme* (1975), *Shitz* (1975), *Popper* (1976), *Marchands de caoutchouc* (1978), *Sur les valises* (1983), *Une laborieuse entreprise* (1989), *Meurtre* (1997), ...



Supposons que j'en veuille aussi, moi, du bonheur, que j'en aie aussi, moi, des ambitions - quoi, c'est interdit ? Et d'abord, qu'est-ce que tu entends par : « pas de la même espèce » ?

LEIDENTAL. IN YAACOBI ET LEIDENTAL

LE POINT DE VUE DU METTEUR EN SCÈNE

L'humour tragique et dévastateur de Hanokh Levin est sans merci. La vie aussi. C'est ça qui est fort drôle, dérisoire, important, pathétique et métaphysique à la fois. Car rien n'est jamais si drôle que quand il en écumé quelque chose de profondément douloureux. Et l'état de désespérance le plus poussé est aussi, pour celui qui le regarde, un exotisme infiniment drôle. Un exotisme qui n'est que notre manière d'enfiler nos propres loques.

RIDEAU DE BRUXELLES 08 | 09

SERVICE EDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61 du lundi au vendredi de 13:30 > 17:00



La pièce c'est ça. Une multitude de petits riens qui, enfilés les uns aux autres, tapissent un tableau de la vie à la fois saisissant et implacable. Notre bêtise est à la mesure de notre génie, notre bravoure à la mesure de nos lâchetés, notre égoïsme à la mesure de notre irraisonnable besoin du regard des autres. Le Désintéressement est dévasté par des faux-fuyants ridicules. Mais sans doute, pauvres humains que nous sommes, ne sommes-nous pas à la hauteur de cette ineptie... On écrabouille l'ami car le miroir est bien trop précis, on se rafistole avec de la colle vendue en promotion par paquet de dix. En somme on veut réussir sa vie. On n'a plus le temps de la perdre. On fait le grand nettoyage. On passe aux grandes eaux les modèles congelés qui nous conditionnent. Nos atouts? Bien les mettre en avant, en arrière, se foutre un Wonderbra sur les deux hémisphères de la caboche, et se promener ainsi un peu ridicule, mais tellement soi-même, enfin. On devient des poncifs sur pattes s'en allant le pas hésitant mais la mine altière sur le fil distendu de la destinée.

Mais derrière cette fresque brute de nos petites survies mesquines se trouve en écho tout ce qui fait de nous des chics types, des débrouillards, des belles aspirations vers les cimes, même si les bottes sont profondément enfoncées dans la gadoue du réel.

Métaphysique de clown donc où les maladresses deviennent des oeuvres d'art. Les deux trios qui composent notre spectacle - les musiciens et nos trois clowns tristes - vont s'abandonner aux deux choses contradictoires de la vie. D'un côté, la soif d'être libre (c'est-à-dire seul) avec le besoin de se donner les moyens d'essayer ce qu'on n'a jamais osé parce qu'il semble que ce soit la dernière occasion. De l'autre côté, la nécessité d'un tronc commun, d'un vivre ensemble, d'une harmonie parfois aussi simple qu'une chope partagée sur le même coin de zinc mais si difficile à atteindre qu'elle exige de rogner sur la soif de liberté.

Dans ce foutu foutoir inepte qu'est la vie - ce calice perpétuellement à moitié vide -, la soif est parfois plus grande que ce que notre bide pourrait ingurgiter. Et sîtôt qu'on y a goûté, nos envies les plus profondes et sincères s'avèrent littéralement écoeurantes. Donc tout y passe! L'amitié, le désir, l'amour, l'ambition, la solidarité, la libido. On veut tellement être libre mais on a tellement peur d'être seul... Un peu d'humiliation et de calcul ne font pas de mal même si on s'y blesse. Et puisqu'on est toujours au moins deux frustrations en retard, on reste avec pas grand-chose : le souvenir d'une tape dans le dos, d'une caresse ou d'une gifle qu'on n'a pas osé donner alors que le con ou la belle ou le pote en face les méritait furieusement. On reste les mains sales, moites, les mots fossilisés dans la salive avec les insultes, les mensonges, les tripotages qui nous ont dépassés. Quoi qu'on fasse, on aurait dû faire autrement ! A la prochaine occasion, c'est sûr, on sera à la hauteur... la nôtre.

Les mélodies - des polyphonies souvent - je les ai composées un peu comme ça. Sur des rythmes populaires et connus, des tangos, des valse, des bossas. Les voix se tressent des chemins majeurs et mineurs, des envolées et du terre à terre, du prolo et du liturgique. Le quotidien le plus banal étant aussi un rituel, une culture, il a droit à son sacré. S'arracher de cette habitude, c'est donc aussi rompre avec sa culture et son identité, c'est vouloir se mouler à une histoire qui n'est pas la sienne.

Dans *Yaacobi et Leidental*, on chantera et on dansera beaucoup. On espère que toutes ces choses terriblement humaines résonneront dans le spectacle et qu'entre deux éclats de rire, il y aura une perle de sueur glacée qui vous coulera dans le dos et une larme brûlante qui vous surprendra au coin de l'oeil.

LORENT WANSON. JANVIER 2009





Je suis pianiste, moi monsieur. Ce qui fait que Gros Popotin* ne convient pas vraiment à mon environnement naturel. Lui ne songe qu'à m'entraîner vers le bas, alors que moi, c'est vers le ciel que je tends, vers la musique, si vous comprenez ce que j'entends par là.

RUTH CHAHACH. IN YAACOBI ET LEIDENTAL

LA COLLABORATION AVEC LORENT WANSON

C'est toujours un plaisir de se lancer dans de nouvelles aventures... Que dire alors lorsque cette aventure s'articule autour d'un texte aussi drôle et percutant que celui de Hanokh Levin et une musique tellement touchante et résonnante que celle de Lorent Wanson. Si j'écris « résonnante », je veux dire par là qu'elle n'est pas juste un « décor musical » ajouté par tel ou tel compositeur à la pièce de Levin dans un but de pur agrément mais bien qu'elle est véritablement, et cela jusqu'à certains détails frappants, la prolongation en son de la trame dramaturgique. Les chansons se placent dès lors au centre du propos, issues de la vision incisive de Lorent, compositeur ET metteur en scène ! Comme il a eu accès à la musique par son corps, ses tripes et son cœur, sans passer par tout cet enseignement académique qui analyse, dissèque et observe, il est resté lié à son instinct, son intuition première, une force viscérale d'une justesse impressionnante qui touche à la quintessence du « Song-Writing ». Je ressens mon travail comme une mise en espace et en exergue de son univers musical fort et généreux. C'est comme pour la taille du diamant brut, plus le caillou d'origine est pur, plus le travail du diamantaire est facilité et plus la liberté de créer des bijoux magnifiques amplifiée de la plus belle des manières...

FABIAN FIORINI. JANVIER 2009

CHANSON : TES YEUX SONT TOUT PETITS

Tes yeux sont tout petits, on dirait une vieille bique
Et ton regard grossier évoque une fosse sceptique
Mais tu as de gros seins, mon désir est trop fort
C'est donc l'amour qui nous lie encore

Ton âme a la finesse d'une vache abrutie
Et tu ne comprends rien à mon âme meurtrie
Mais tu as de gros seins, mon désir est trop fort
C'est donc l'amour qui nous lie encore

Tu me hais, je te hais, nous n'espérons plus rien,
Et nous ne cherchons rien, ni le mal, ni le bien,
Mais tu as de gros seins, mon désir est trop fort
C'est donc l'amour qui nous lie encore

YAACOBI. IN YAACOBI ET LEIDENTAL

**... L'une des composantes significatives de la comédie mordante est une attitude matérialiste par rapport au corps, à l'instinct, aux besoins physiques. Ce sont des ressorts dramatiques que Levin utilisait déjà dans ses satires (...) Dans les comédies mordantes, le corps humain devient l'arène où se joue l'éternel conflit entre le corps et l'âme, entre le vil et le noble, entre ce qui est méprisable et ce qui a de la valeur. Le « Gros-Popotin » de Ruth Chahach, dans Yaacobi et Leidental, est une sorte d'animal domestique qui gouverne son comportement. (...) Ses seins, son ventre et la caverne secrète en dessous sont tout à la fois des armes considérables pour ses succès et les ultimes représentants de son échec.*

NURIT YAARI. LE THEATRE DE HANOKH LEVIN. EDITIONS THÉÂTRALES. 2008

RIDEAU DE BRUXELLES 08 | 09

SERVICE EDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61 du lundi au vendredi de 13:30 > 17:00



**YAACOBI ET LEIDENTAL, C'EST AUSSI...
UNE SOIRÉE FESTIVE.**



C'est l'histoire d'un juif

Soirée festive autour de Hanokh Levin et de l'humour juif

17:30 > 19:00 Rencontre. Avec **Laurence Sendrowicz**, traductrice de l'œuvre de Hanokh Levin, et **Lorent Wanson**.

19:00 > 20:00 Pause / Possibilité de petite restauration.

20:00 > 22:00 Veillée humour juif orchestrée par le philosophe **Jacques Sojcher**. Préparez... vos mouchoirs !

Dimanche 15.03 2009 - 17:30 > 22:00 // Tarif 8 € / 5 € (- 30 ans) // Réservation indispensable

Info & réservation inscription@rideaudebruxelles.be / 02 507 83 62

À ne pas manquer... CINEMATEK  flagey

En mars, CINEMATEK programme à Flagey quelques perles d'humour juif, des Marx Brothers à Woody Allen.
Programme complet sur www.cinematek.be / www.flagey.be



YAACOBI ET LEIDENTAL

Au manège.mons/Centre dramatique Réservation 065 39 59 39

FÉVRIER

MA 17 ME 18 JE 19 VE 20 SA 21 DI 22
20:00 20:00 20:00 20:00 20:00 16:30

Au Rideau de Bruxelles Réservation 02 507 83 61

FÉVRIER

JE 26 VE 27 SA 28
20:30 20:30 20:30

MARS

ME 01 JE 02 VE 03 SA 04 DI 05 MA 07 ME 08 JE 09 VE 10 SA 11 DI 12
20:30 20:30 20:30 20:30 15:00 20:30 20:30 20:30 20:30 20:30 15:00

MA 14 ME 15 JE 16 VE 17 SA 18 LU 20 MA 21 ME 22 JE 23 VE 24 SA 25
20:30 20:30 20:30 20:30 20:30 18:30 20:30 20:30 20:30 20:30 20:30

RIDEAUDEBRUXELLES

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS rue Ravenstein 23 · B 1000 Bruxelles · T 02 507 83 60 - F 02 507 83 63

RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61

du lundi au vendredi de 13:30 > 17:00

LE RIDEAU DE BRUXELLES EST SUBVENTIONNÉ PAR LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE. IL REÇOIT L'AIDE DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, DU COMMISSARIAT GÉNÉRAL AUX RELATIONS INTERNATIONALES ET DES TOURNÉES ART ET VIE. IL A POUR PARTENAIRE LA RTBF ET LE SOIR.

RIDEAU DE BRUXELLES 08 | 09

SERVICE ÉDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be

RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61 du lundi au vendredi de 13:30 > 17:00